

7 *By Lodi* Days Auto-moto

21-09-2026

À Bouskoura, Stellantis teste une station solaire autonome pour recharger sans réseau électrique

Renault Group Maroc : nouvelle direction commerciale pour Renault et Dacia

Entreprises japonaises : le Maroc reste au stade de la prospection

L'ODJ MÉDIA EN MODE RADAR



UNE BONNE **IDÉE**
QUI PASSE UN BON **ARTICLE**



UNE TRÈS BONNE **IDÉE**
QUI PASSE UN TRÈS BON **ARTICLE**



UNE SUPER HYPER **IDÉE**
QUI PASSE UN **ARTICLE...**



QUI SE CONSTRUIT
PUIS SE DESSINE
PUIS SE PUBLIE
POUR VOUS...



IDÉE

Tout commence
par une idée.



SE CONSTRUIT

Elle se structure,
s'enrichit, prend forme.



SE DESSINE

Elle se met en page,
s'illustre, prend vie.



SE PUBLIE

Elle est publiée
et vous est dédiée.

*Des idées qui font l'info.
Une exigence qui fait la différence.*



L'INFO
AUTREMENT

L'ODJ
MÉDIA

L'OBSERVATOIRE DU JOURNALISME
VOIR PLUS LOIN, INFORMER JUSTE



www.lodj.ma

Certaines images de cet hebdomadaire peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

SOMMAIRE

04

AUTO-MOTO 1

05

**BRÈVES
AUTO-MOTO**

07

AUTO-MOTO 2

7Days

By Lodi



Imprimerie Arrissala

PRÉSIDENT ARRISSALA SA : HASSAN SENTISSI EL IDRISI

CEO DE L'ODJ MÉDIA : ADNANE BENCHAKROUN

DIRECTEUR DIGITAL & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHSEN

**ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR - SALMA CHMANTI HOUARI
NISRINE JAOUADI - MAMOUNE ACHARKI**

SOCIAL MEDIA TEAM : NADA DAHANE - OUMNIA LABRITI

STUDIO TEAM : WAFAE SNINA - OUSSAMA MOUKAFI - WAHIBA MAHFOUDI

MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN

WEBDESIGNER / COUVERTURE, ALIMENTATION & MISE EN PAGE : IMAD BEN BOURHIM

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma



À Bouskoura, Stellantis teste une station solaire autonome pour recharger sans réseau électrique

Stellantis a mis en service au Motor Village de Bouskoura une station de recharge solaire totalement autonome. Développée dans le cadre de son programme d'intrapreneuriat Star*Up avec l'entreprise marocaine Solar Power, la solution entre désormais dans une phase pilote d'un an. Objectif : vérifier, en conditions réelles, si ce modèle hors réseau peut devenir une réponse crédible aux besoins de recharge dans les zones mal desservies.



Stellantis expérimente une idée simple dans son principe mais ambitieuse dans ses usages : produire localement l'électricité nécessaire à la recharge des véhicules électrifiés, la stocker, puis la restituer sans dépendre du réseau électrique.

La première installation commerciale a été mise en service au Motor Village Bouskoura, siège de Stellantis Maroc. Elle marque le début d'un programme pilote d'un an conduit avec Solar Power, entreprise marocaine spécialisée dans les énergies renouvelables. Durant cette période, le constructeur entend tester les performances de la station en conditions réelles et recueillir les retours d'usage avant d'envisager un éventuel déploiement plus large.

Le projet est né à l'intérieur même de Stellantis.

Il a été imaginé par un ingénieur du groupe basé au Maroc puis développé via Star*Up, le programme d'intrapreneuriat qui permet aux collaborateurs de transformer une idée interne en solution potentiellement commercialisable.

Techniquement, la station associe une ombrière photovoltaïque à un système de stockage d'énergie.

L'électricité solaire produite pendant la journée peut ainsi être utilisée immédiatement ou conservée dans des batteries pour permettre la recharge en dehors des périodes d'ensoleillement.

L'installation dispose de quatre points de recharge en courant alternatif, pouvant délivrer jusqu'à 19 kW, et pourrait recharger quotidiennement jusqu'à trois véhicules 100 % électriques ou huit hybrides rechargeables.

Autre particularité : le système de stockage utilise des batteries de micromobilité Stellantis réemployées.

Le projet ajoute donc une dimension d'économie circulaire à la production d'énergie renouvelable, en donnant une seconde utilisation à des batteries qui ne sont plus affectées à leur usage initial.

L'intérêt du dispositif apparaît surtout loin des infrastructures classiques

Selon Stellantis, la station a été pensée comme une solution « plug-and-play », autonome et rapidement déployable dans les zones où le raccordement électrique est limité ou inexistant : sites logistiques isolés, zones rurales, établissements hôteliers ou lieux de travail éloignés.

Pour Imad El Idrissi, PDG de Solar Power, l'expérience marocaine doit précisément permettre de mesurer la pertinence de ce modèle dans les territoires reculés et mal desservis. Les résultats du pilote serviront ensuite à déterminer où et comment cette technologie pourrait être étendue.

La station de Bouskoura reste cependant un démonstrateur en phase d'évaluation. Sa capacité technique est connue, mais plusieurs questions détermineront sa viabilité à grande échelle : coût d'installation, maintenance, durée de vie des batteries réemployées, performances saisonnières et coût final de l'énergie délivrée.

C'est précisément l'intérêt du pilote d'un an

Au-delà de la borne elle-même, Stellantis teste à Bouskoura une autre manière de penser le déploiement de la mobilité électrique : ne plus attendre que le réseau arrive partout, mais amener directement sur place production solaire, stockage et recharge.

Si le modèle tient ses promesses techniques et économiques, cette petite installation pourrait trouver son principal marché là où les bornes classiques restent aujourd'hui les plus difficiles à installer.

Brèves Auto-Moto



Genesis dévoile le GV90 Neolun, son nouveau grand SUV électrique ultra-luxe

Genesis investit le très haut de gamme avec le GV90 Neolun, un imposant SUV électrique de 5,28 mètres.

Dérivé du concept de 2024, il innove avec des portes antagonistes sans montant central apparent, dévoilant un habitacle aux allures de salon avec des sièges avant pivotants à 180 degrés.

Techniquement, ce porte-étendard s'équipe d'une batterie record de 123,5 kWh et de deux moteurs cumulant 666 ch, pour une autonomie d'environ 500 km.

Renault Group Maroc : nouvelle direction commerciale pour Renault et Dacia

Renault Group Maroc renouvelle son état-major commercial pour consolider son leadership.

Dès le 1er octobre 2026, Mehdi Yaroub, jusqu'ici directeur marketing, est nommé Directeur Général de la marque Renault au Maroc, succédant à Mohamed Bennani.

Un mois plus tard, le 1er novembre, Emmanuel Bouvier prendra la Direction Générale de Renault Commerce Maroc et de la marque Dacia.

Fort de 29 ans d'expérience internationale, il succède à Mohamed Bachiri, qui assurait l'intérim et conserve son poste de Directeur Général du Groupe au Maroc.



AVATR annonce son lancement au Maroc le 17 septembre

La marque AVATR, née du partenariat entre Changan, CATL et Huawei, prévoit de se présenter officiellement au marché marocain le 17 septembre 2026. L'événement annoncé à Casablanca doit marquer l'arrivée locale d'un constructeur positionné sur les véhicules électriques et les modèles à forte composante numérique.

Son déploiement s'inscrit dans un paysage marocain où les marques chinoises accélèrent leur visibilité, avec des offres allant de la citadine électrique aux SUV premium.

Le rendez-vous de septembre permettra de mesurer l'ambition réelle de cette nouvelle arrivée sur le marché marocain de l'électrique.

Brèves Auto-Moto



Tesla prépare l'arrivée de Grok dans ses véhicules au Maroc

Tesla a annoncé l'extension de son assistant d'intelligence artificielle Grok aux véhicules de la marque au Maroc et au Moyen-Orient, rapporte Yabiladi. Le déploiement n'est toutefois pas encore daté avec précision.

La source évoque une arrivée avec la mise à jour logicielle 2026.32.6, elle-même non publique, tout en précisant que le constructeur n'a confirmé ni cette version ni un calendrier exact.

La fonction annoncée ne concernerait que les voitures équipées d'un processeur d'infodivertissement AMD Ryzen.

Une connexion Wi-Fi ou un abonnement à la Connectivité Premium serait également nécessaire.

Veritas achève à Tanger sa première usine africaine

L'équipementier américain Veritas a achevé la construction de sa première unité de production en Afrique, à Tanger, selon La Nouvelle Tribune. Le site couvre 5 000 m², dont 3 835 m² réservés à la production.

La fabrication est annoncée pour le troisième trimestre 2027: l'achèvement du bâtiment ne signifie donc pas que l'usine produit déjà.

Le site doit accueillir des lignes d'extrusion et fabriquer des composants en caoutchouc, plastique, aluminium et acier pour le refroidissement, la gestion des fluides et la climatisation automobile.



Entreprises japonaises : le Maroc reste au stade de la prospection

Un séminaire économique organisé le 18 septembre à Tokyo a présenté le Maroc comme une base possible pour de nouvelles implantations japonaises, rapporte Barlamane.com. Le programme associait l'Association Japon-Maroc, l'ambassade du Royaume au Japon et la Banque mondiale. Yazaki, déjà actif dans l'industrie automobile marocaine, devait partager son expérience d'implantation.

La présence annoncée de Mitsui et de Yokogawa Electric relevait encore d'une confirmation en cours dans le programme consulté. Surtout, aucun nouveau site marocain de ces groupes n'y était annoncé.

Sunderland respire : Nissan investit près de 200 millions d'euros et confie à son usine britannique un nouveau SUV hybride

Après plusieurs mois d'incertitude, Nissan envoie un signal rassurant à son usine de Sunderland, la plus importante unité d'assemblage automobile du Royaume-Uni.

Le constructeur japonais prévoit d'y investir 170 millions de livres, soit près de 200 millions d'euros, afin d'y produire le Kicks e-Power, un nouveau SUV hybride destiné au marché européen.



Un investissement qui arrive au bon moment :

L'annonce était particulièrement attendue dans le nord-est de l'Angleterre. À Sunderland, l'avenir du gigantesque site Nissan faisait depuis plusieurs mois l'objet d'interrogations, sur fond de restructuration mondiale du constructeur japonais et de révision de plusieurs projets industriels.

Le groupe vient désormais apporter un élément de réponse : le futur Kicks e-Power sera assemblé au Royaume-Uni, aux côtés du Qashqai, du Juke et de la nouvelle génération électrique de la Leaf.

Pour adapter l'usine à cette production supplémentaire, Nissan prévoit d'engager 170 millions de livres sterling, environ 198 millions d'euros. Le constructeur n'a toutefois pas encore communiqué de date précise pour le démarrage des chaînes.

Cette décision prend une importance particulière compte tenu de la situation de Nissan.

Le groupe japonais mène actuellement un vaste programme de réduction de ses coûts, comprenant suppressions d'emplois, rationalisation de son outil industriel et abandon de certains projets de véhicules.

Au Royaume-Uni, les inquiétudes avaient notamment été alimentées par l'abandon d'un projet de version entièrement électrique du Qashqai.

Autre signe du questionnement autour de Sunderland : Nissan avait évoqué la possibilité de mettre à disposition du constructeur chinois Chery l'une des deux lignes de production du site afin d'y assembler ses propres véhicules.

Dans ce contexte, attribuer un nouveau modèle à Sunderland constitue davantage qu'une simple décision industrielle. Cela donne de la visibilité à une usine qui reste un pilier de l'industrie automobile britannique.

Nissan ne mise toutefois pas uniquement sur le véhicule électrique à batterie

Le Kicks annoncé pour Sunderland utilisera la technologie e-Power, une architecture dans laquelle les roues sont entraînées par un moteur électrique tandis qu'un moteur thermique produit l'électricité nécessaire au fonctionnement du système.

Pour le conducteur, le comportement se rapproche donc de celui d'un véhicule électrique, mais sans nécessité de recharge sur une borne.

Ce choix illustre la stratégie plus prudente adoptée par plusieurs constructeurs européens et asiatiques : plutôt que de basculer brutalement vers le 100 % électrique, ils multiplient les technologies intermédiaires afin de répondre à des marchés où la demande électrique progresse moins vite qu'anticipé.

L'enjeu dépasse largement Nissan

Sunderland représente des milliers d'emplois directs et indirects et constitue l'un des principaux centres exportateurs de l'industrie automobile britannique.

Le gouvernement suivait donc avec attention les décisions du constructeur. Des discussions avaient d'ailleurs été engagées autour d'un éventuel soutien public, en contrepartie d'engagements industriels et d'investissements à long terme sur le site.

Le ministre britannique des Affaires économiques, Jonathan Reynolds, a présenté la décision comme un « immense vote de confiance » dans le savoir-faire industriel britannique.

La formule résume l'enjeu

Avec près de 200 millions d'euros supplémentaires, Sunderland obtient un nouveau produit et, surtout, du temps.

Mais l'avenir de l'usine dépendra encore de la capacité de Nissan à réussir sa restructuration et de l'évolution du marché automobile européen.

By Lodj

L'ODJ MÉDIA N'EST PAS UN OPÉRATEUR,

mais elle
vous met
en ligne
avec
le réel.



Connexion directe

entre les faits, leur contexte, et ce qu'ils changent pour vous.

W W W . L O D J . M A